



L'AEDE lance une réflexion sur le « bullying »

Le Président de l'AEDE, Silvano Marseglia, a organisé et présidé, les 15 et 16 novembre 2007, à L'institut « JEAN MONNET » d'OSTUNI (Italie), en collaboration avec « le bureau de l'Education de la province de BRINDISI un important séminaire de réflexion intitulé :



« **L'Ecole inquiète : Bullying, Racket, Agressivité Voyage dans le monde de l'arrogance juvénile.** »



Un public nombreux et attentif.

Suivie par un très important public de chefs d'établissements, d'enseignants d'éducateurs mais également de nombreux élèves de l'Institut, cette manifestation a permis de mieux définir les formes du « bullying » et les moyens d'y répondre.

Après les interventions de Mgr Rocco Talucci, Archevêque de Brindisi et de M. Domenico Tanzarella, maire d'OSTUNI, venus apporter leur soutien à cette manifestation, Madame Maria Elisa BASILE, Directrice de l'Office provincial de l'Education de Brindisi a ouvert les débats en soulignant son importance pour tous les éducateurs.



Maria Elisa Basile



Rosalba Lopalco et Alfredo Trentalange

Résolument placé sous le signe de l'approche pluridisciplinaire, ce colloque a permis de croiser le regard de plusieurs spécialistes confrontés au problème de la violence des jeunes : M. Eliseo Nicoli, Commissaire de police à OSTUNI, Mme. Rosalba Lopalco, Magistrate au Tribunal des mineurs de TARANTO ou du Docteur Alfredo Trentalange, médecin et ancien arbitre international de football.

Le proviseur d'un établissement situé dans un quartier difficile de Bari, M. Ugo Castorina, a mis en évidence par son témoignage que l'Ecole était souvent démunie face à la désocialisation des jeunes.

Le Directeur du quotidien « La Gazetta del Mezzogiorno », Arnaldo Travaglini, a donné son témoignage de praticien des médias, parfois mises en cause dans la propagation de la violence des jeunes.

Président de l'AEDE, Silvano Marseglia, a souhaité donner une dimension européenne à cette réflexion. En effet, plusieurs intervenants, et notamment Jürgen Kummetat, Vice- président de l'AEDE, ont souligné que les causes et les manifestations de violence étaient semblables dans tous nos pays européens.



Jürgen Kummetat



Editha Köhler

Les expériences réussies doivent pouvoir être échangées. Madame Editha Köhler, membre de la section allemande de l'AEDE, Chef d'établissement à Giessen (Land de Hesse) et présidente d'une association de prévention de la violence, a ainsi présenté toutes les facettes d'une action qui allie prévention et remédiation.

Hugo Ramon, Secrétaire Général adjoint de l'AEDE, a souligné que lutter contre la violence ; c'est lutter pour la dignité de l'Homme, valeur fondamentale de toute éducation. Comme Madame Köhler, il a rappelé l'importance des programmes européens, notamment le programme Daphné 3 : l'Union Européenne est une aide efficace pour ceux qui s'engagent pour la prévention de la violence des jeunes !



Hugo Ramon

Ce sont également des outils pour les praticiens de terrain que le Conseil de l'Europe a produit à l'issue du projet intégré « *Prévenir la violence dans une société démocratique* ». Jean-Claude Gonon, Secrétaire Général de l'AEDE et Rapporteur Général de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe, a en particulier présenté trois ouvrages importants pour tous les praticiens : « Réduction de la violence à l'Ecole - Un guide pour le changement », « La prévention de la violence dans le sport » et « Le partenariat dans la prévention de la délinquance ».



Marcello Strazzeri

En conclusion des travaux le Professeur Marcello Strazzeri, professeur de sociologie du Droit, Président de la Faculté des Sciences Sociales et politiques de l'Université de Salento- Lecce, a brillamment rappelé et précisé les concepts en cause.

Il a invité chacun à bien distinguer ce qui relève du bullying, de la délinquance, et ce qui n'est qu'une manifestation naturelle de l'adolescence.

Silvano Marseglia a conclut ces deux jours de séminaire en soulignant l'intérêt qu'il y avait eu à croiser des expériences diverses, venues d'environnement sociaux et culturels différents. **« L'important est de continuer à éduquer les jeunes aux valeurs de solidarité et de respect réciproque. Nous devons démontrer aux jeunes générations, que le monde n'appartient pas aux violents et nous devons les aider, les victimes comme les auteurs de violence, à devenir les citoyens du futur »**

